

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur.

Quand on demande à Jésus quel est le plus grand commandement, il répond en citant Dt 6,5 : *Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force*. En fait, Jésus introduit des variantes suivant les évangiles. En Matthieu, il s'agit d'aimer Dieu de tout son coeur, de toute son âme et de toute sa pensée. En Marc suivi par Luc, il s'agit de l'aimer de tout son coeur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force. On peut alors se demander combien il y a de parties dans l'être humain. Les théologiens discutent à n'en plus finir pour savoir s'il y en a deux : l'âme et le corps, ou trois : l'esprit, l'âme et le corps. Un jour, je me suis fait même interpellé à la sortie d'une prédication parce que j'avais parlé de l'âme et du corps sans considérer l'esprit. Quoi qu'il en soit, je retiens de ces différentes variantes qu'il s'agit d'aimer Dieu de tout son être et pour mon message d'aujourd'hui, je voudrai voir avec vous comment aimer Dieu de tout son coeur. Dans mes prochains messages, je verrai comment aimer Dieu de toute son âme puis de toute sa force selon ce qu'il est écrit au livre du Deutéronome.

Pour ma réflexion d'aujourd'hui sur le coeur, je partirai d'une citation en Pv 4,23 : *Garde ton coeur plus que tout autre chose car de lui viennent les sources de la vie*. Cette phrase contient deux parties, la première qui est une mise en garde et la seconde qui exprime l'importance du coeur. Dans la seconde, Salomon nous donne la valeur du coeur dans la vie avec Dieu. Comme dans la vie matérielle, si le coeur cesse de battre alors on est mort, ainsi en est-il dans la vie spirituelle, si nous cessons d'aimer Dieu alors on est mort et si nous cessons de l'aimer de TOUT notre coeur, alors on est malade. Et ce n'est pas un commandement secondaire car il est dit : garde ton coeur plus que TOUT autre chose. C'est plus important que la prunelle de nos yeux.

Du coeur, donc, viennent les sources de la vie. Dans la Bible, le coeur est le centre de la personnalité, de l'intériorité. C'est de lui que viennent les désirs, bons ou mauvais, purs ou impurs. C'est par lui que nous ressentons les émotions : tristesse ou joie, paix ou colère, peur ou confiance. C'est en lui que nous éprouvons des sentiments : amour ou haine, affection, amitié ou répulsion. C'est pourquoi il s'agit de le garder plus que tout autre chose. N'est-ce pas plus important que de conserver sa santé, que de posséder des biens, que de réussir en affaires ? Il ne s'agit pas de mépriser toutes ces choses qui sont bonnes et voulues par Dieu, mais il s'agit d'accorder à notre coeur la première place et DANS notre coeur, la première place à Dieu. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de TOUT ton coeur ; garde ton coeur plus que TOUT autre chose car de lui viennent les sources de la vie.

Mais si nous comprenons maintenant que du coeur viennent les sources de la vie, que signifie alors garder son coeur ? Dans la Bible, nous lisons de nombreuses fois que Dieu reproche à l'homme son coeur endurci. Jésus, lui-même, demande à ses disciples de se mettre à son école car il est doux et humble de coeur. En Mt 11,28-29 nous lisons : *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau et je vous donnerai du repos. Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi car*

*je suis doux et humble de coeur et vous trouverez le repos pour votre âme. Le contraire de la douceur et de l'humilité de Jésus, c'est la dureté et l'orgueil. Il nous demande d'acquérir ces qualités de douceur et d'humilité par un apprentissage et il proclame dans les Béatitudes : *Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre. Heureux ceux qui ont le coeur pur car ils verront Dieu.* Garder son coeur, n'est-ce pas tout cela : le conserver doux, humble et pur ? D'un tel coeur viennent les sources de la vie. Ne l'oublions pas !*

En effet, nous nous souvenons que le pharaon a endurci son coeur face aux miracles réalisés par l'intermédiaire de Moïse. De même, l'incrédulité des pharisiens face aux miracles de Jésus a endurci leur coeur à un tel point qu'ils ont décidé de le faire mettre à mort. Nous pouvons nous aussi endurcir notre coeur jusqu'à en écarter Jésus. Mais, même sans aller jusque là, tous, nous avons un coeur de pierre que Dieu veut changer en coeur de chair selon ce qui est prophétisé en Ez 36,25-27 : *Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un coeur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le coeur de pierre et je vous donnerai un coeur de chair. C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles.*

Changer notre coeur, tel est le rêve de Dieu, son projet. Il s'agit presque d'une opération chirurgicale à réaliser en service de cardiologie. La maladie pourrait s'appeler la cardiosclérose spirituelle. Du grec : sclérose qui veut dire durcissement et cardio qui veut dire coeur : l'endurcissement du coeur. Nous en sommes tous atteints à divers degrés et Dieu veut nous transplanter un nouveau coeur, changer notre coeur de pierre, insensible et dur, en coeur de chair, tendre et malléable. Il veut nous modeler à son image : doux et humble de coeur. Il faut se mettre à son école, suivre ses enseignements et accepter son éducation. Il faut se laisser soigner selon ce qui est écrit au Ps 147,3 : *L'Eternel guérit ceux qui ont le coeur brisé et panse leurs blessures.* Jésus est à la fois le maître d'école qui va nous instruire et le médecin hospitalier qui va nous opérer. Qui ne voudrait pas s'en remettre à lui ?

Peut-être ressentons-nous parfois que nous avons le coeur appesanti, engourdi, assoupi ? Sans même avoir commis de crimes abominables, nous constatons avec tristesse que nous retombons toujours dans les mêmes fautes et que notre résistance au péché est bien fragile. Il nous arrive de découvrir en nous, même après des années de conversion, des pensées coupables, des attirances malsaines, des mauvais penchants, des désirs impurs ou des sentiments méchants. Que chacun s'examine et écoute l'appel du Seigneur en Joël 2,12-13 : *Maintenant encore, déclare l'Eternel, revenez à moi de tout votre coeur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations. Déchirez votre coeur et non vos habits et revenez à l'Eternel votre Dieu car il fait grâce, il est rempli de compassion, lent à la colère et riche en bonté, et il regrette le mal qu'il envoie.*

Oui, dit le Seigneur : Revenez à moi de TOUT votre coeur, de la même façon qu'il est dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de TOUT ton coeur. Il faut alors laisser Dieu oeuvrer en nous, réaliser son salut. Nous devons collaborer avec lui pour ce travail de sanctification : éliminer les pensées coupables, lutter contre les penchants mauvais, rectifier les désirs impurs. En un mot, le Seigneur lui-même nous demande de revenir à lui de TOUT notre coeur. Et pourquoi cela ? Il le dit lui-même à travers son prophète : Déchirez votre coeur et non vos habits et revenez à l'Eternel votre Dieu car il fait grâce. Oui, Dieu veut nous faire grâce et la suite du texte précise qu'il est rempli de compassion, lent à la colère et riche en bonté. Ce sont ces qualités divines qui nous invitent à revenir à lui et à nous rapprocher de lui de manière toujours renouvelée.

Mais considérons à nouveau cette maladie : la cardiosclérose spirituelle. A l'hôpital, il y a un service de cardiologie. La cardiologie est une science, c'est la partie de la médecine qui étudie le coeur, qui s'occupe du coeur humain. Vous savez que le coeur est un muscle et que, si ce muscle s'arrête de battre, la vie humaine s'arrête aussi, c'est la mort. Quand une personne se trouve soignée dans le service de cardiologie de l'hôpital, c'est que son coeur présente une ou des anomalies que l'on va tâcher de rectifier, de différentes manières, bien sûr, et avec différents moyens que l'on a à disposition. La Bible nous parle aussi du coeur, pas tellement sous son aspect médical, mais plutôt en tant que centre de la vie, siège des pensées profondes et des réactions émotives, source des motivations et des actions. La certitude merveilleuse par rapport à ce coeur biblique, c'est que Dieu le connaît entièrement, étant ainsi le meilleur cardiologue qui existe. Non seulement il le connaît, mais il l'éprouve et désire le soigner dans toutes ses anomalies pour le purifier et le guérir complètement. En Jér 17,9-10, nous lisons : *Le coeur est tortueux plus que tout et il est incurable. Qui peut le connaître ? Moi, l'Eternel, j'explore le coeur, j'examine les reins pour traiter chacun conformément à sa conduite, au fruit de ses agissements.*

Le coeur est tortueux plus que tout et il est incurable. Une autre traduction dit : le coeur de l'homme est compliqué et malade. Un peu plus loin, Jérémie parle d'un coeur obstiné, c'est à dire borné, buté. Têtu comme un âne ! Lorsqu'un âne ne veut pas avancer alors ce n'est pas la peine d'insister. Il ne veut pas, un point c'est tout. Notre coeur est, suite au péché, tortueux, c'est à dire trompeur, compliqué, tel un chemin de montagne tordu, tortueux, pas droit, en serpentins. Le coeur est malade, souffrant, défectueux. Dieu seul peut le guérir, le redresser, le restaurer. Dieu seul peut nous opérer de la cardiosclérose spirituelle en changeant notre coeur de pierre en coeur de chair. Il a besoin pour cela de notre repentance.

Si le coeur est changé, guéri, transformé, lavé dans le sang de Jésus, alors il pourra vraiment remplir ses fonctions de coeur en bonne santé. Et comment maintenir son coeur en forme ? Il faut d'abord le nourrir très régulièrement de la Parole de Dieu. Une fois de temps en temps ne suffit pas, il lui faut de la nourriture quotidienne ou au moins hebdomadaire. Ensuite, pour entretenir son coeur en bonne santé, tous les médecins vous recommanderont de l'exercice physique régulier. Rendre des services

concrets, rester actif pour le Seigneur est une façon d'empêcher l'endurcissement du coeur. Nous restons attentifs à Dieu et aux autres. Enfin, dans la vie physique, pour ne pas avoir de problèmes cardiaques, il ne faut pas abuser de certains aliments, surveiller sa consommation. On revient ici à la garde du coeur, la surveillance de ce qu'on regarde, de ce qu'on lit, de ce qu'on choisit de faire. Pour certaines personnes à l'hôpital, il faudra encore implanter un stimulateur cardiaque. L'encouragement de tel chrétien, un coup de téléphone, un verset biblique, un chant fervent, une prédication appropriée peuvent avoir cet effet.

Une opération sur le coeur n'est jamais une banalité. C'est une intervention éprouvante qui nécessite généralement une longue convalescence. Ainsi Dieu utilise les épreuves de la vie pour assouplir nos coeurs, les rendre plus malléables à sa Parole et à l'action de son Esprit. Le coeur est rendu meilleur par la tristesse du visage, dit l'écclésiaste dans la version Darby. On peut souvent parler plus facilement de Dieu à celui qui est affligé. Il est disposé à entendre les mots de consolation et d'espérance de la Bible. Par l'épreuve, le coeur a été préparé à recevoir la Parole. Ce ne sont plus les trois premiers terrains de la parabole du semeur : chemin, pierres ou épines, dans lesquels la semence ne peut produire aucun fruit, mais, c'est la bonne terre préalablement labourée. Car Dieu laboure profondément nos coeurs pour qu'ils portent de bons fruits.

L'épreuve est un lieu de purification où le Seigneur se révèle à nos coeurs. En effet, la transformation du coeur de pierre en coeur de chair se fait au désert, lieu de la solitude et de la soif. C'est ce qui est exprimé au livre d'Osée 2,16 : *C'est pourquoi, je veux la séduire et la conduire au désert et je parlerai à son coeur.* Le « c'est pourquoi » fait référence à tout un développement où Dieu reproche à son peuple de s'être engagé envers de multiples autres dieux. Nous aussi nous avons souvent trop d'attachements divers qui nous empêchent d'aimer Dieu de TOUT notre coeur. Alors, ce temps d'épreuve devient pour nous comme un temps de fiançailles, ainsi qu'il est écrit en Osée 2,21-22 : *Je te fiancerai à moi pour toujours. Je te fiancerai à moi par la justice, la droiture, la bonté et la compassion, je te fiancerai à moi par la fidélité et tu connaîtras l'Eternel.*

Tout à l'heure Jérémie dévoilait nos coeurs tortueux et maintenant Osée veut nous lier à Dieu par la droiture. Tout à l'heure, Ezéchiel dévoilait nos coeurs de pierre et maintenant, Osée veut nous lier à Dieu par la bonté et la compassion. Ceux qui se sont éloignés du Seigneur par l'endurcissement de leur coeur, même léger, le désert va les fiancer à Dieu par la fidélité et ils connaîtront l'Eternel. « Fiancer », l'image n'est pas choisie au hasard. Quand on est amoureux, habituellement, on pense sans cesse à son ou sa bien-aimé. Dieu veut nous fiancer à lui, il veut que nous l'aimions de TOUT notre coeur. Il désire que nous le placions au sommet de nos affections, au centre de nos vies. C'est la place qui lui revient.

Écoutons les conseils du roi Salomon en Pr 3,1-5 : *Mon fils, n'oublie pas mon enseignement et que ton coeur garde mes commandements, car ils prolongeront la*

durée de tes jours, les années de ta vie et ils augmenteront ta paix. Que la bonté et la vérité ne t'abandonnent pas : attache-les à ton cou, écris-les sur la table de ton coeur. Tu trouveras ainsi grâce et bon sens aux yeux de Dieu et des hommes. Confie-toi en l'Eternel de tout ton coeur et ne t'appuie pas sur ton intelligence. Salomon exhorte son fils à méditer ses enseignements et ses commandements. Pourquoi ? Pour que la vie soit plus pleine et plus sereine. N'y a-t-il pas rien de pire qu'une vie vide et chaotique ? Pourtant, n'est-ce pas ce qui guette celui qui se révolte contre Dieu ?

Que la bonté et la vérité ne t'abandonne pas, dit encore Salomon dans ce texte, attache-les à ton cou, écris-les sur la table de ton coeur. Comme ce que nous possédons de plus précieux, la bonté et la vérité ne doivent pas nous quitter. Et Salomon de poursuivre : confie-toi en l'Eternel de TOUT ton coeur. Nous retrouvons ce « TOUT » qui apparaît si souvent quand il s'agit du coeur : de TOUT ton coeur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de TOUT ton coeur. Confie-toi en l'Eternel de TOUT ton coeur. Pas seulement à moitié, ni même aux trois quarts, mais de TOUT ton coeur. Dieu a besoin de toute notre confiance, de tout notre amour pour réaliser quelque chose avec nous. Bien sûr, il faut savoir aussi utiliser notre intelligence lorsque nous concevons des projets, mais si notre coeur n'est pas tourné d'abord vers Dieu, ce n'est que poursuite du vent, comme dit l'Ecclésiaste.

Qu'est-ce qui a le plus d'importance à nos yeux ? Qui ou quoi a la priorité sur tout dans notre vie ? Jésus nous met en garde en Mt 6,19-20 : *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les mites et la rouille détruisent et où les voleurs percent les murs pour voler mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les mites et la rouille ne détruisent pas et où les voleurs ne peuvent pas percer les murs ni voler ! En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur.* Que de tristesses et de larmes ont été occasionnées à la suite de grandes pertes financières ! Dieu seul sait le nombre de personnes qui se sont suicidées en raison d'une ruine soudaine ! Quoi de plus douloureux que d'avoir mis sa fortune au mauvais endroit où d'avoir placé sa confiance dans les mauvaises personnes ?

Là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur. Mais quel est ton trésor ? Qu'est-ce que tu aimes plus que tout ? Est-ce vraiment Dieu, comme le demande le commandement que nous considérons aujourd'hui ? Où est ton coeur ? Ces questions nous sont posées à tous. Notre coeur est attaché à notre trésor, il y est lié au point de ne plus pouvoir s'en séparer. Mais si Jésus suggère que l'argent peut dominer notre coeur, il n'y a pas que l'argent. Une passion démesurée à laquelle nous consacrerions notre vie peut devenir un trésor que nous défendons à n'importe quel prix : sport, loisir, travail, amour, ou bien d'autres attachements peuvent supplanter Dieu et prendre dans notre coeur la place qui lui revient de droit.

Notre coeur est fait pour l'infini et Dieu seul peut le combler. Tout autre attachement ne pourra jamais rassasier nos aspirations les plus profondes. Il nous en faudra toujours plus et nous n'en aurons jamais assez. Donner à une personne, à une chose ou à une activité la première place dans nos vies, c'est de l'idolâtrie. Jésus nous

demande, pour notre bien, de lui accorder la première place. Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. Quel est ton trésor ? Où est ton cœur ? Que chacun s'examine pour pouvoir aimer le Seigneur de TOUT son cœur comme il est commandé au livre du Deutéronome.

Mais vivons-nous tous les jours de cette manière ? Même sans être allé jusqu'à commettre le meurtre et l'adultère, comme David, nous pouvons faire nôtre les paroles du psaume 51. Réécoutons quelques phrases de ce psaume aux accents poignants : Lave-moi complètement de ma faute et purifie-moi de mon péché. Tu veux que la vérité soit au fond du cœur : fais-moi connaître la sagesse dans le secret de mon être ! Purifie-moi et je serai pur, lave-moi et je serai plus blanc que la neige ! O Dieu crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé ! Ne me rejette pas loin de toi, rend-moi la joie de ton salut ! Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé. O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et humilié.

Ayons donc un cœur qui cherche le Seigneur car il se laisse trouver. En Dt 4,29, nous lisons : *Tu chercheras l'Eternel ton Dieu et tu le trouveras si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme.* Il y a une condition pour trouver le Seigneur, c'est de le chercher de TOUT son cœur. L'objet de notre recherche, ce n'est pas ce qui a pu être écrit ou ce qui peut être dit ici ou là dans le but de trouver des pensées nouvelles, des explications subtiles ou une argumentation savante. L'objet de notre recherche, c'est la personne du Christ. Connaître Dieu, connaître le Christ par le Saint Esprit qui nourrit nos âmes, qui développe notre amour, qui fortifie l'homme intérieur. Ce n'est pas l'intelligence naturelle qui s'attache au Seigneur, ce sont les liens du cœur.

Il faut un cœur purifié où tout est en ordre, dans lequel il y a des affections toujours fraîches et des engagements toujours vivants. Un tel cœur est un chemin frayé pour le Seigneur où les obstacles ont été enlevés. Ces obstacles sont ceux que notre volonté propre y a placés. Pour accomplir sa volonté en nous, Dieu est souvent obligé de se frayer un chemin dans nos cœurs. Dieu y opère pour les débarrasser de tout ce qui pourrait s'opposer à lui. Et alors, nous trouvons le repos dans une soumission paisible et confiante à la volonté du Père.

En Pv 23,26, nous lisons : *Mon fils, donne-moi ton cœur et que tes yeux prennent plaisir à mes voies !* Oui, à travers la Bible, c'est un appel que Dieu nous adresse : mon fils, ma fille, donne-moi ton cœur. Reviens à moi de tout ton cœur et aime-moi de tout ton cœur. Garde ton cœur plus que tout autre chose car de lui viennent les sources de la vie. Mets-toi à mon école car je suis doux et humble de cœur. Laisse-moi changer ton cœur de pierre en cœur de chair. Oui, donne-moi ton cœur.

Pour terminer, je souhaite citer Saint Augustin qui a écrit dans ses confessions : Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi. Cette phrase très célèbre a inspiré un chant que j'aime beaucoup et que j'ai beaucoup chanté dans ma vie. Je voulais le partager avec vous ce matin. Le refrain

dit : Plus près de toi, mon Dieu, j'aimerai reposer, c'est toi qui m'as créé et tu m'as fait pour toi : mon coeur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi. Écoutons.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme.

En Dt 6,5 : nous lisons : *Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force.* La dernière fois que j'ai donné un message ici, j'ai examiné ce que voulais dire : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur. Aujourd'hui, je voudrai considérer la suite du commandement du Deutéronome : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme. Dans un prochain message, j'exhorterai à aimer le Seigneur de toutes ses forces, c'est à dire de toute l'énergie de son corps.

Avant de commencer cette méditation, donnons quelques éclaircissements sur la structure de l'être humain selon la Bible. Faut-il voir en l'être humain deux parties : l'âme et le corps, comme c'est le cas habituellement ? Faut-il en voir trois parties, comme dans le texte du Deutéronome (coeur, âme et corps) ou bien comme dans Thessaloniens (esprit, âme et corps) ? Faut-il même voir quatre parties comme Jésus semble le suggérer dans un passage (coeur, âme, pensée, corps) ? La plupart des textes de l'Écriture parlent soit du corps et de l'âme humaine, soit du corps et de l'esprit de l'homme. Certains théologiens, en s'appuyant sur un ou deux textes, penchent pour une distinction entre l'âme et l'esprit, mais je suivrai ici le théologien Henri Blocher qui dit que ce sont les textes les moins nombreux qui doivent être interprétés à la lumière des plus nombreux et non pas l'inverse.

J'en resterai donc à l'idée qu'il y a deux parties en l'homme, l'une qui caractérise son extériorité, sa matérialité et l'autre qui caractérise son intériorité, sa spiritualité. Peu importe comment la Bible appelle cette seconde partie, le coeur, l'âme ou l'esprit, la signification de ces trois mots est très proche. Il n'y a que des nuances. Dans la Bible, l'âme évoque plutôt les émotions et les désirs de l'être humain, alors que l'esprit évoque plutôt l'intelligence et la volonté de l'homme ou de la femme. Dans mon dernier message, donc, j'ai considéré le commandement du Deutéronome : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur. La seconde partie de ce commandement : « de toute ton âme » est alors une façon d'insister sur cette façon d'aimer Dieu avec toutes ses facultés intérieures. Ainsi, cela vaut la peine d'y consacrer un message car il y a une très grande richesse d'idées à exprimer.

Rappelons-nous qu'au temps de Moïse, qui a donné ce commandement, ce qui était visé principalement, c'était l'idolâtrie. Le peuple avait tendance à substituer d'autres dieux à Yahvé le seul vrai Dieu qui s'est révélé dans la Bible, ou au moins à trouver des compromis entre le culte de Yahvé et celui d'autres dieux. En s'assurant la protection de plusieurs dieux, les Israélites croyaient qu'ils seraient plus facilement exaucés. C'est pour cela que le Deutéronome insiste en disant : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de TOUT ton coeur, de toute ton âme et de toutes tes forces. Il s'agit de ne pas avoir un coeur partagé ni une âme dispersée. C'est un appel à se donner entièrement et uniquement au seul vrai Dieu qui les a sauvés de l'esclavage d'Égypte.

Mais aujourd'hui, me direz-vous, il n'y a plus personne dans notre société occidentale moderne pour adorer des images taillées ou des veaux en or. Alors qu'en est-il de ce commandement ? Que veut dire aimer Dieu de toute son âme ? Eh bien, réfléchissons aux questions suivantes : Où cherchons-nous notre bonheur et notre joie ? Où trouvons-nous notre identité, notre sécurité, notre épanouissement ? Vers où nous tournons-nous spontanément en temps de crise : vers Dieu ou vers autre chose ?

Voici quelques exemples à travers lesquels nous voyons que les hommes utilisent les bonnes choses que Dieu leur a données pour en faire un mauvais usage et qui deviennent dans leurs vies de véritables idoles. Pour certains, l'amour de l'argent domine leur existence à tel point qu'ils ne pensent plus qu'à ça. Bien sûr, l'argent est nécessaire et il est important de travailler pour subvenir à ses besoins. Mais si le désir de l'argent nous domine, notre attitude est devenue idolâtre. L'argent devient une idole si nous l'aimons plus que Dieu. D'autres conduites peuvent devenir idolâtres si elles occupent dans notre âme la place qui revient à Dieu. La recherche excessive du plaisir sexuel en pratiquant l'immoralité en est un exemple. La soif de pouvoir, l'esprit de domination en est un autre. Vous le comprenez, l'idolâtrie n'est pas seulement se prosterner devant une image taillée en disant : Tu es mon Dieu. L'idolâtrie est une infraction au commandement de Moïse repris par Jésus : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de TOUTE ton âme.

Certaines idoles contemporaines ne se cachent même pas et se disent ouvertement des idoles, par exemple dans le sport ou la chanson. D'autres idoles sont plus subtiles. Tout ce qui passe avant Dieu dans notre vie, qui prend sa place dans notre cœur et nous empêche d'aimer Dieu de toute notre âme peut devenir une idole. Il peut s'agir de biens matériels, de relations, de notre carrière, du plaisir. Toutes ces choses sont bonnes mais peuvent prendre dans nos vies la place qui revient à Dieu seul. Il peut aussi s'agir d'addictions à l'alcool, à la drogue, aux jeux d'argent, à la pornographie pour ne citer que les principales. Ces addictions ne sont pas seulement des maladies à traiter avec l'aide de psychologues mais aussi des péchés à confesser devant Dieu. Les remèdes se trouvent alors dans la foi, la prière et la Parole de Dieu.

Au temps de Moïse, chaque peuple avait ses idoles. Ne croyez-vous pas qu'aujourd'hui aussi, il y a des formes collectives d'idolâtrie pour lesquelles on se sacrifie ? Il y a d'abord l'autel du matérialisme, qui nous pousse à vouloir posséder toujours plus, à accumuler toujours davantage de richesses. C'est une forme d'égoïsme, opposée au commandement d'aimer Dieu de toute son âme. En Mt 6, 19-21, Jésus déclare : *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre où les mites et la rouille détruisent et où les voleurs percent les murs pour voler, mais amassez-vous des trésors dans le ciel où les mites et la rouille ne détruisent pas et où les voleurs ne peuvent pas percer les murs ni voler ! En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.*

Dans cette mise en garde, mon trésor est ce que j'ai de plus précieux, ce à quoi je tiens le plus. Où est mon trésor ? Sur la terre où dans le ciel ? Prenons garde à la société de consommation qui nous incite à surconsommer, sachons nous modérer et continuons à aimer Dieu par dessus tout. A ceux qui sont tentés par cette forme d'idolâtrie, Jésus dit en Mc 8, 36-37 : *Et que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme ? Que donnera un homme en échange de son âme ?* En effet, certains sont prêts à se perdre pour gagner même un petit trésor matériel. Tâchons plutôt de nous donner entièrement nous-même au Seigneur et de l'aimer de toute notre âme.

Il y a également l'autel de l'orgueil qui est une idolâtrie de soi et qui prend souvent la forme d'une obsession pour notre travail et notre carrière. Il n'est pas mauvais de rechercher la réussite professionnelle ou sociale mais il ne faut pas que cela soit au détriment de notre vie familiale ou spirituelle. En particulier, gardons à l'esprit que ce n'est pas par nos seules forces que nous grandissons, mais que c'est un don de Dieu qui nous invite à l'aimer de toute notre âme. Les évangiles nous rapportent que les apôtres ont cédé à cette tentation de l'ambition. Voyons ce que Jésus leur dit en Mt 20, 25-28 : *Jésus les appela et leur dit : vous savez que les chefs des nations dominant sur elles et que les grands les tiennent sous leur pouvoir. Ce ne sera pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.*

Jésus nous invite à vouloir servir plutôt que de chercher à être servi et il se donne lui-même en exemple. Il peut y avoir une saine ambition pour le Seigneur mais ce jour-là les disciples se disputaient pour avoir la première place. C'est une manière de se hisser soi-même par dessus les autres. En Jc 4, 6, il est écrit : *Dieu s'oppose aux orgueilleux mais il fait grâce aux humbles.* La suite du texte exhorte à se soumettre à Dieu, à s'approcher de Dieu, à se purifier pour lui et à s'humilier devant lui.

Il y a aussi une autre forme d'idolâtrie que l'on appelle l'hédonisme. Ce sont ceux qui sacrifient tout sur l'autel des plaisirs de la vie. Ce sont là aussi des choses bonnes mais qui peuvent nous empêcher d'aimer Dieu de toute notre âme. La Bible dit dans le Ps 37, 4 : *Fais de l'Eternel tes délices et il te donnera ce que ton coeur désire.* La Bible exhorte à faire ses délices du Seigneur, de ses lois et de sa volonté. Elle nous dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme. Le monde, au contraire, nous dit : Fais-toi plaisir ! La tentation de l'hédonisme, qui est l'idolâtrie des plaisirs, est partout et il est si facile d'y céder. A ces personnes, Jésus dit en Mc 8, 34-35 : *Puis il appela la foule avec ses disciples et il leur dit : Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! En effet, celui qui voudra sauver sa vie la perdra mais celui qui la perdra à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.* Ce ne sont pas des paroles agréables à entendre mais Jésus ne nous caresse pas toujours dans le sens du poil. Il est exigeant et cela m'amène à ma dernière idolâtrie pour aujourd'hui.

L'apôtre Paul nous en a averti en II Tim 4, 3 : *En effet, un temps viendra où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine. Au contraire, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule d'enseignants conformes à leurs propres désirs.* A notre époque pluraliste et libérale, beaucoup de cultures ont en grande partie redéfini Dieu. Nous avons abandonné le Dieu qui nous est révélé dans la Bible pour le faire correspondre à nos critères et à nos désirs : un Dieu plus gentil, infiniment tolérant, moins exigeant, qui ne juge pas et accepte notre mode de vie sans jamais nous considérer comme coupables. Cette forme d'idolâtrie est même propagée dans des églises à travers le monde, si bien que les fidèles ont l'impression d'adorer le seul vrai Dieu alors qu'il s'agit d'un Dieu créé par l'homme, donc d'une idole. Adorer un Dieu à leur image est particulièrement tentant pour ceux dont les habitudes, les désirs et les actes ne sont pas en harmonie avec la Bible. C'est une manière de se justifier.

Il y a donc en nous un combat entre l'amour de Dieu et l'amour des créatures, que ce soit les biens matériels, le travail, le plaisir ou des fausses images de Dieu. Comment l'amour de Dieu peut-il alors être le plus fort ? Comment peut-il dominer notre vie et occuper la première place ? L'apôtre Paul nous donne des réponses. D'abord en Rm 5, 5 il écrit : *L'amour de Dieu est déversé dans notre coeur par le Saint Esprit qui nous a été donné.* Oui, l'amour de Dieu a été déversé dans notre coeur. Seul Dieu lui-même peut nous donner la capacité de l'aimer de toute notre âme. Ce n'est pas à notre portée. Pour cela, il nous a donné le Saint Esprit. Aux Galates, Paul dresse la liste des fruits de l'Esprit dans notre âme. Ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Il commence par l'amour et aux Colossiens, il dit en Col 3, 12 : *Ainsi donc, en tant qu'êtres choisis par Dieu, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.* Il ajoute aux versets 14-15 : *Mais par dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection. Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans votre coeur.*

Celui qui aime Dieu de toute son âme est joyeux, doux et humble. Il est aussi calme, serein, apaisé. Pourquoi n'est-ce pas toujours vrai dans nos vies ? Qu'est-ce qui va s'opposer à la paix de l'âme ? Principalement la colère qui vient troubler notre quiétude à l'intérieur et celle des autres à l'extérieur. Elle est un défaut très fréquent et c'est pourquoi plusieurs autres fruits de l'Esprit nous sont donnés pour la calmer. Il y a d'abord la patience qui nous permet de supporter les défauts des autres et les épreuves de la vie. Il y a ensuite la bonté qui nous permet de pardonner les offenses. Il y a encore la douceur qui calme l'esprit enflammé par la colère. Il y a enfin la maîtrise de soi qui permet de se contrôler. Ces quatre qualités font partie des fruits de l'Esprit énumérés par l'apôtre Paul dans l'épître aux Galates. A celles-là, il faut encore ajouter l'humilité selon ce que dit Jésus lui-même en Mt 11, 29 : *Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi car je suis doux et humble de coeur et vous trouverez le repos pour votre âme.* Pour retrouver le repos de l'âme, le calme dans les tempêtes, il faut se mettre à l'école de Jésus doux et humble de coeur.

Je le disais donc tout à l'heure, l'âme, c'est la partie intérieure et subjective de notre personnalité, opposée au corps qui en est la partie extérieure et objective. En elle, se manifeste la conscience du moi, ce que nous sommes. Il y a nos sentiments : amour, affection, amitié, tendresse mais aussi haine, ressentiment, rejet. Il y a aussi nos émotions, soit positives comme la joie, la paix, la confiance, soit négatives comme la tristesse, la colère, l'angoisse. Il y a encore nos désirs, nos envies, nos attentes, nos espoirs. Notre personnalité profonde, quant à elle, se compose dans un premier temps de notre imagination et de notre mémoire et, plus importantes encore, de notre intelligence et de notre volonté. Cette personnalité profonde est parfois appelée l'esprit pour la distinguer de l'âme psychique.

L'âme ou esprit occupe le milieu entre notre corps et le Saint Esprit. Si elle ne suit pas l'influence du Saint Esprit, elle tombe sous la domination du corps, de sa nature propre. Dans ce cas, les sentiments malsains et les émotions négatives se manifestent. Ses pensées et ses comportements deviennent mauvais et naissent alors les disputes, les blasphèmes, les vols, les perversions, etc. L'apôtre Paul qualifie une telle personne d'homme charnel. Au contraire, si l'âme se place sous l'influence du Saint Esprit, c'est elle qui élève le corps vers Dieu. Suivent les sentiments nobles et les émotions positives ainsi que de belles pensées et de saints comportements. Une telle personne est appelée par l'apôtre Paul un homme spirituel. Cette personne aime Dieu de toute son âme et l'amour de Dieu a été déversé dans son cœur par le Saint Esprit qui lui a été donné. Cette différence entre celui qui suit sa nature propre et celui qui suit l'Esprit Saint est expliquée en Gal 5, 16-25 (lecture). De longs développements de l'épître aux Romains, donnent encore plus de précisions.

Ainsi donc, nous avons deux types d'êtres humains. Il y a d'un côté l'homme charnel, c'est-à-dire l'homme animal, l'homme naturel, l'homme psychique. Il s'agit de l'être humain non régénéré par le Saint Esprit. Il est spirituellement mort. Il n'accède pas aux choses de Dieu et il se détermine uniquement en fonction des réalités humaines, corporelles, sensorielles. Son intelligence est obscurcie dit l'apôtre Paul et il doit encore naître de l'Esprit dit Jésus dans l'évangile de Jean. Chacun de nous est encore un peu charnel et doit encore se convertir pour devenir davantage spirituel jusqu'à aimer le Seigneur de toute son âme.

Comprenons bien : l'apôtre Paul décrit plus deux types de comportements que deux catégories d'êtres humains. L'homme charnel fonctionne de bas en haut : son âme est soumise à son corps, le corps domine l'âme. L'homme spirituel fonctionne de haut en bas : le corps est soumis à l'âme qui est elle-même soumise au Saint Esprit, c'est-à-dire : le Saint Esprit domine l'âme qui domine le corps. Cette personne tire ce qui nourrit sa vie de ce qui vient d'en haut, de Dieu. Notre âme peut donc être soumise à l'influence des sens, de la chair, ou au contraire, à l'influence de Dieu, du Saint Esprit. Seul le fonctionnement de l'homme spirituel est dans l'ordre des choses, c'est pourquoi la nouvelle naissance est une régénération, une libération, une guérison. L'homme charnel, lui, peut être apparemment religieux car ses facultés sensorielles

sont attirées par le faste des cérémonies, la beauté des édifices, le mystère des rites religieux, l'harmonie des chants et de la musique, l'odeur des parfums qu'on brûle dans certaines religions, la répétition des prières, des litanies, des mantras, etc.

Pour expliquer la différence entre ces deux types humains, prenons l'exemple de quelqu'un qui a été humilié. Ce souvenir lui fait mal, sa mémoire est blessée. L'émotion spontanée qui va dominer en y pensant, c'est la colère et il sera peut-être rempli d'un sentiment de rancune. Son imagination va alors le travailler pour satisfaire un désir de vengeance. Son intelligence élaborera ensuite un mauvais projet que sa volonté mettra à exécution. Voilà tout ce qui se passe dans l'âme d'un homme charnel qui n'est pas mobilisé par l'amour de Dieu et le Saint Esprit. Ce sont les émotions, et dans ce cas la colère, qui vont le dominer et le pousser à agir mal. L'intelligence et la volonté sont débordées par les émotions. Il fonctionne de bas en haut.

Comment réagira maintenant un homme spirituel qui aime Dieu de toute son âme ? Il a été humilié et sa mémoire est blessée. Jusque là rien ne change, mais ensuite, sous l'impulsion du Saint Esprit, sa volonté prend le dessus et il décide de pardonner. En effet, il est écrit en Phil 2,13 : *C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire pour son projet bienveillant.* Chez l'homme spirituel, c'est la volonté, conduite par le Saint Esprit qui prend la direction des opérations. Son intelligence, toujours guidée par le Saint Esprit, va alors chercher dans son imagination des idées pour réagir sainement à l'humiliation qu'il a subie. L'intelligence et la volonté maîtrisent les émotions et, pour finir, il éprouvera une sensation de joie et de paix, qui sont des fruits de l'Esprit, un sentiment de pardon, de réconfort et sa mémoire pourra guérir. Il a fonctionné de haut en bas. Sa volonté et son intelligence soumise au Saint Esprit ont dominé les émotions et les réactions charnelles. Il a aimé Dieu de toute son âme et son prochain comme lui-même.

Vous voyez sur cet exemple la différence entre le fonctionnement d'un homme charnel dont l'âme est soumise au corps et celui d'un homme spirituel qui aime Dieu de toute son âme. En conclusion, je voudrai citer Eph 5,5 qui dit : *Vous le savez bien, en effet, aucun être immoral, impur ou toujours désireux de posséder plus – c'est à dire idolâtre – n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.* En définitive, quelqu'un d'idolâtre est quelqu'un qui s'aime soi-même par dessus-tout et plus que Dieu. Aimons Dieu de toute notre âme et l'amour de Dieu sera répandu dans nos coeurs par le Saint Esprit qui nous sera donné. Alors nous agirons, à la suite du Christ, comme des hommes et des femmes spirituels et non plus comme des êtres seulement charnels. Alors les fruits de l'Esprit abonderont dans notre âme et principalement une paix et une joie insurpassables que rien ni personne ne pourra nous enlever.

Laissons retentir en nous cet appel qui nous est adressé : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur et de toute ton âme. Oui, à travers la Bible, c'est un appel que Dieu nous adresse : mon fils, ma fille, donne-moi ton coeur, donne-moi ton âme.

Reviens à moi de tout ton coeur et aime-moi de tout ton coeur et de toute ton âme. Garde ton coeur plus que tout autre chose car de lui viennent les sources de la vie. Mets-toi à mon école car je suis doux et humble de coeur. Laisse-moi changer ton coeur de pierre en coeur de chair. Oui, donne-moi ton coeur, donne-moi ton âme.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ta force.

Dans mes deux précédentes prédications, j'ai commencé à écouter le **commandement du Seigneur en Dt 6,5** : *Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force.* Dans un premier temps, nous avons **entendu** retentir en nous cet appel qui nous est adressé : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur. Oui, à travers la Bible, c'est un appel que Dieu nous adresse : mon fils, ma fille, donne-moi ton coeur. Reviens à moi de tout ton coeur et aime-moi de tout ton coeur. Garde ton coeur plus que tout autre chose car de lui viennent les sources de la vie. Mets-toi à mon école, dit Jésus, car je suis doux et humble de coeur. Laisse-moi changer ton coeur de pierre en coeur de chair. Oui, donne-moi ton coeur.

Ensuite, en février dernier, nous avons laissé retentir en nous l'appel du Seigneur à l'aimer de toute notre âme. Il s'agissait de ne pas nous laisser attirer par les idolâtries de ce monde : le culte du matériel, c'est-à-dire le matérialisme, ou le culte du plaisir, qu'on appelle l'hédonisme, par exemple. Plus positivement, nous nous étions demandé comment aimer le Seigneur de toute notre âme. L'apôtre Paul décrit deux types de comportements qu'il appelle l'homme charnel et l'homme spirituel. L'homme charnel se laisse guider par son corps, ses instincts et l'homme spirituel est guidé par le Saint Esprit. L'homme charnel fonctionne de bas en haut : son corps domine son âme et l'homme spirituel fonctionne de haut en bas : le Saint Esprit domine son âme qui domine son corps. L'homme spirituel aime le Seigneur de toute son âme car l'amour de Dieu a été répandu dans son coeur par le Saint Esprit qui lui a été donné.

Aujourd'hui, je voudrai m'arrêter sur la troisième partie du commandement du Deutéronome : Tu aimeras l'Eternel ton Dieu de toute ta force. Le coeur et l'âme concernent la partie spirituelle de notre personnalité humaine et la force implique la partie matérielle, corporelle, physique de notre humanité. Dieu veut que nous l'aimions de tout notre être, non seulement par notre esprit, mais aussi de toute l'énergie de notre corps. C'est pourquoi, nous considérerons dans un premier temps la place du corps dans le plan de Dieu, selon la Bible, et dans un second temps, nous regarderons l'exemple de Jésus qui a aimé Dieu de tout son être, même physique.

Quelle est donc la place du corps dans le plan de Dieu ? Comment la Bible envisage-t-elle le rôle du corps ? Que veut dire : aimer Dieu de toute sa force ? Nous vivons dans un environnement social, culturel et religieux tellement pollué quant à l'importance que le monde donne au corps et la façon dont on l'utilise, qu'il est essentiel de revenir aux instructions bibliques qui précisent la pensée de Dieu à son

sujet. Il ne s'agit pas d'analyser de manière scientifique le corps humain, mais de le situer par rapport à notre état d'enfants de Dieu, d'examiner son rôle dans notre vie spirituelle.

Notre corps est la partie visible de notre être. Au moyen de nos cinq sens : l'odorat, l'ouïe, le goût, le toucher, la vue, nous pouvons percevoir et recevoir les informations qui viennent de l'extérieur. Au moyen de nos organes : les mains, la voix, le visage, les pas, nous communiquons ce qui vient de l'intérieur. Grâce à notre cerveau, nous pensons, nous faisons des choix et grâce à notre cœur, nous ressentons des émotions. Le corps humain est une merveille ainsi qu'il est écrit au Ps 139, 13-15 : *C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le ventre de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables et je le reconnais bien. Mon corps n'était pas caché devant toi lorsque j'ai été fait dans le secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Dès le début de notre existence, dès le ventre de notre mère, Dieu se sert des lois de la nature qu'il a instituées pour modeler notre être physique. Le corps humain est créé par Dieu, voulu par Dieu, façonné par Dieu et un jour, à la fin, Dieu le ressuscitera. Cela doit nous plonger dans un profond respect et une intense admiration.*

La Bible parle beaucoup du corps humain. Elle nous donne de précieux conseils ainsi que des avertissements. Bien sûr, les choses ont beaucoup changé depuis les temps bibliques, mais les enseignements de la Parole de Dieu sont toujours d'actualité car ils concernent une façon de vivre raisonnable et juste. Les Saintes Ecritures nous apprennent à placer notre être, même physique, dans le contexte de la pensée de Dieu. Elles nous disent la vraie valeur du corps, non pas pour l'adorer et lui rendre un culte, encore moins pour le mépriser et ne pas en tenir compte, mais pour le traiter comme un bon serviteur qui nous permet de vivre ici-bas d'une manière équilibrée et sainte.

Le récit de Gn 2,7 est très éloquent sur le soin que Dieu a pris pour façonner le corps humain : *L'Eternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre. Il insuffla un souffle de vie dans ses narines et l'homme devint un être vivant. Je me plais à considérer que Dieu a mis des milliards d'années pour arriver à son but : façonner le corps humain et y insuffler une haleine de vie, c'est à dire une âme spirituelle. Toutes les lois de l'univers sont calculées dans ce but : l'apparition de l'homme et de la femme qui sont les seuls créés à son image et à sa ressemblance. Nous pouvons rendre grâce à Dieu en considérant la sagesse et l'intelligence de celui qui a tout créé à la perfection. Malgré le péché, notre corps demeure une merveilleuse machine.*

Nous devons donc prendre soin de notre corps, comme il convient, pour tout ce qui concerne ses besoins de nourriture, de vêtements, de logement, d'hygiène, de repos, toutes choses voulues par le créateur et que la sagesse et le bon sens nous enseignent. C'est déjà cela aimer le Seigneur de toutes ses forces. Gardons-nous de deux excès inverses : le culte du corps ou le mépris du corps. A propos des interdits alimentaires, nous lisons en Col 2, 23 : *Ils ont en vérité une apparence de sagesse car ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité et le mépris du corps, mais ils sont sans aucune*

valeur et ne servent qu'à la satisfaction personnelle. Vous voyez que le mépris du corps, s'il a une apparence de sagesse, est en vérité sans aucune valeur et ne sert qu'à la satisfaction personnelle. Quand au culte du corps, nous le voyons affiché partout dans notre société contemporaine, dans la publicité, par exemple. Paul s'en méfiait et il dit en 1 Co 9, 27 : *Au contraire, je traite durement mon corps et je le discipline, de peur d'être moi-même disqualifié après avoir prêché aux autres.*

Parce que créé par Dieu, notre corps est une chose admirable, un organisme de haute technologie à tel point que la science n'en a pas encore percé tous les secrets. Mais surtout, notre corps est la demeure de notre âme. A ce titre, c'est l'âme qui doit commander au corps et non pas l'inverse. On n'a jamais vu une maison commander à ses habitants, mais ce sont plutôt les habitants qui arrangent leur maison à leur guise. Et pour cela, il faut qu'il règne dans la maison un bon esprit, un esprit de famille. C'est pourquoi, si nous voulons que notre regard soit beau, que nos paroles soient bonnes, que nos gestes soient doux, il faut que le Saint-Esprit remplisse notre âme. Alors, tout sera dans l'ordre, le Saint-Esprit commandera à notre âme qui commandera à notre corps. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivait à propos de la sexualité, en 1 Co 6, 19-20 *Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-même car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu.*

Notre corps est une maison pour notre âme qui doit elle-même être le temple du Saint Esprit. Notre corps est aussi un serviteur pour notre âme qui doit être au service du Seigneur. Ce n'est que de cette manière que nous pourrions aimer Dieu de toute notre force comme il nous est demandé. Il s'agit donc de maîtriser le corps, de le dominer. Le corps, s'il peut être un bon serviteur est un mauvais maître. La Bible parle de l'usage naturel du corps mais aussi d'un usage contre nature. Il y a des choses qui détruisent la santé physique et l'équilibre psychologique car elles ne sont pas compatibles avec notre nature propre. Il faut suivre le mode d'emploi. Prenez un lave-vaisselle, par exemple, et au lieu d'y mettre les assiettes mettez-y du linge. Je vous laisse imaginer le résultat. Pour notre corps, c'est pareil. La Bible donne des commandements et des interdits. Si nous ne les respectons pas, nous nous auto-détruisons.

La Bible nous parle de la dignité du corps, s'il est situé à sa vraie place. En 1 Co 6,15 nous lisons : *Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ?* Là aussi, Paul s'exprime dans un contexte de morale sexuelle et il le fait pour encourager les Corinthiens à respecter leur corps. Oui, nos corps sont les membres du Christ. Jésus n'a plus sur terre que nos lèvres pour annoncer son Royaume. Jésus n'a plus sur terre que nos mains pour servir le Père et se pencher sur les malheureux. Nous sommes son corps au regard du monde et on juge de la véracité de notre foi sur la base de nos paroles et de nos actes. La Bible nous parle de la beauté du corps, de la grandeur du corps, s'il est situé à sa vraie place. Car tout est fait pour être donné : la beauté est faite pour être donnée, l'énergie est faite pour être donnée, l'intelligence est faite pour

être donnée. Glorifiez Dieu dans votre corps dit l'apôtre Paul. Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de toute ta force, dit le Deutéronome.

Après avoir examiné la place du corps dans le plan de Dieu, nous allons maintenant méditer sur Jésus qui a aimé Dieu de toute sa force, de toute l'énergie de son corps. Nous pourrions nous arrêter sur le regard de Jésus. Les évangiles en parlent plusieurs fois et nous disent les sentiments qui l'habitaient. En diverses circonstances, ils nous rapportent que Jésus a levé les yeux vers le ciel, vers son Père. Nous pourrions nous concentrer sur les pieds de Jésus et dire que toute sa vie était une marche obéissante vers sa passion et sa résurrection. Ainsi, il a aimé Dieu de toute sa force. J'aimerais vous parler des mains de Jésus. Les mains disent beaucoup de la vie de quelqu'un. Il y a les mains fortes et calleuses de l'ouvrier. Il y a les mains fines et délicates du musicien. Il y a les mains pleines de cambouis du garagiste.

Observons que les mains de Jésus sont tout d'abord des mains de charpentier. Lui, le fils de Dieu, aurait pu venir au monde chez les riches ou les puissants de ce monde. Il a préféré naître dans une famille d'humbles artisans. En lisant l'évangile, on peut penser que Joseph est mort de bonne heure. Dès 15 ans, comme tous les jeunes de son temps, Jésus avait appris le métier de son père. Rapidement, il assumait les responsabilités de chef de famille et donc, quand il commence à prêcher, il avait au moins dix années de vie professionnelle dans ses mains. Jésus a aimé Dieu de toute sa force dans sa vie professionnelle et familiale dès son plus jeune âge.

Puis, vers les trente ans, ces mains qui travaillaient le bois sont devenues des mains qui guérissent les malades. Les évangiles nous rapportent qu'il touchait les parties malades des personnes et qu'il imposait les mains pour guérir. Jésus a guéri quelques malades à distance, mais pour la plupart, il utilisait ses mains. Jean fait état d'un miracle lors duquel Jésus a enduit de boue les yeux d'un aveugle avant de lui demander d'aller se laver à la piscine de Siloë. En **Jean 9, 5-7**, nous lisons : *« Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Après avoir dit cela, il cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle et lui dit : « Va te laver au bassin de Siloë, nom qui signifie « envoyé ». Il y alla, se lava et revint voyant clair. En touchant l'aveugle, Jésus lui a apporté la lumière mais plus que la lumière, la sécurité puisqu'il ne risquait plus de trébucher, d'être brutalisé, d'être volé. Il lui apporte également la liberté car en voyant, il pouvait gagner sa vie, ne plus être dépendant et mendier, être autonome. Ainsi, en ouvrant les yeux de notre cœur, Jésus nous apporte la sécurité, la liberté, la beauté, un sens à la vie.*

Des mains qui travaillent, des mains qui guérissent, les mains de Jésus sont aussi des mains qui sauvent. Voici ce que nous lisons en **Matthieu 14, 28-32** : *Pierre lui répondit : « Seigneur, si c'est toi, ordonne-moi d'aller vers toi sur l'eau. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre sortit de la barque et marcha sur l'eau pour aller vers Jésus, mais voyant que le vent était fort, il eut peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus tendit la main, l'empoigna et lui*

dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Ils montèrent dans la barque et le vent tomba. La main de Jésus a sauvé Pierre de la noyade dans la tempête. Il a aimé Dieu de toute sa force.

Il y a là, pour nous, deux enseignements importants. Premièrement, ce ne sont pas la puissance du vent ni la grosseur des vagues qui ont fait que Pierre s'est enfoncé. En effet, il est tout aussi impossible de marcher sur des eaux calmes que sur des vagues en fureur. Ce sont la peur de Pierre et son doute qui l'ont perdus. Pour surmonter ce qui nous entraîne vers le bas, nos yeux doivent être fixés sur Jésus en toutes circonstances. Deuxième leçon, la main du Seigneur est puissante pour sauver non seulement les pécheurs allant à la perdition, mais également les croyants comme Pierre dans les difficultés quotidiennes qu'ils rencontrent dans leur vie. Nous aussi, tendons les mains de toutes nos forces vers Jésus dès que c'est nécessaire.

Voici un autre passage émouvant où il est question des mains de Jésus, en **Marc 10, 13-16** : *Des gens lui amenaient des petits enfants afin qu'il les touche, mais les disciples leur firent des reproches. Voyant cela, Jésus fut indigné et leur dit : « Laissez les petits enfants venir à moi et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas. » Puis il les prit dans ses bras et les bénit en posant les mains sur eux.* L'un des traits marquants de la Bible, qui confirme son caractère divin et sa véracité, c'est qu'elle ne nous cache pas les défauts des croyants dont elle nous parle. Les points faibles des disciples font continuellement surface dans les évangiles et ce texte nous le montre bien.

Les disciples reprenaient les parents qui apportaient leurs enfants à Jésus pour qu'il les touche ! Mais l'attitude du Seigneur est bien différente : il s'indigne contre la manière d'agir des disciples. Saisissant cette occasion, il leur enseigne une leçon pratique essentielle : le royaume de Dieu est à ceux qui ressemblent à des enfants ; la petitesse, la simplicité, la dépendance totale, la confiance spontanée des enfants fournissent un excellent exemple pour illustrer les qualités de ceux qui entreront dans le royaume de Dieu. Reposer entre les bras de Jésus et sur son cœur est une excellente image de ce que la foi nous obtient.

En **Jean 10, 27-30** nous avons une autre illustration de ce que fait la main de Jésus : *Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. Elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher à ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous et personne ne peut les arracher à la main de mon Père. Le Père et moi, nous sommes un.* Jésus nous tient par la main, il nous guide et nous conduit. Il nous rassure et nous sommes en sécurité. Personne ne pourra nous arracher à sa main. Jésus est le médiateur entre Dieu et les hommes. Cela signifie que d'un côté, il tient la main solidement de son Père et de l'autre côté, il tient notre main, si nous restons attachés à lui. Il nous réconcilie avec Dieu.

Les mains de Jésus ont aussi lavé les pieds de ses disciples comme nous le raconte l'évangile de **Jean au ch 13, v 1-17** (lecture). Ce bouleversant lavement des pieds a plusieurs significations ainsi que nous le rapporte le texte. C'est d'abord un signe d'amour et d'amour jusqu'à l'extrême comme le dit Jean. Jésus a aimé de toutes ses forces, jusqu'au bout. Ensuite, c'est un exemple d'humilité puisque Jésus va faire ce que faisait dans une maison celui des esclaves qui avait le rang le plus inférieur. Ce geste est également un symbole de purification spirituelle comme l'explique Jésus à Pierre. Enfin, c'est une leçon de service désintéressé adressée à tous ses disciples de tous les temps.

Dans le **psaume 22 au verset 17**, nous lisons : *Ils ont percé mes mains et mes pieds.* Jésus a faites siennes ces paroles du psalmiste et il les a vécues sur la croix. Ses mains ont été meurtries, blessées, transpercées, clouées. Mais comme le dit le prophète **Isaïe au ch 53 v 4-5** : *Pourtant ce sont nos souffrances qu'il a porté, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous, nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.* Les trous dans les mains de Jésus sont la preuve de la force de son amour à la fois pour Dieu et pour nous. Il fallait beaucoup de force pour aimer jusque là.

Il s'est laissé clouer les mains pour réparer toutes nos mauvaises actions. Il s'est laissé couronner d'épines pour réparer toutes nos mauvaises pensées. Il s'est laissé transpercer le coeur pour réparer toutes nos mauvaises affections. Il s'est laissé blesser les pieds pour réparer tous nos mauvais pas, nos mauvais choix. Son sang versé sur la croix nous lave de nos fautes, nous sauve de nos péchés. Jésus nous a aimé de toutes les forces de son corps.

Trois jours plus tard, les mains de Jésus, bien que toujours percées, sont à nouveau vivantes et c'est à ses blessures que ses disciples vont le reconnaître. Ces traces de sa passion qui étaient douloureuses sont maintenant glorieuses. Elles auraient pu représenter son échec, mais elles sont le signe de sa victoire. Causées par la haine, elles sont désormais sources de paix et de joie. Je vous lis le récit en **Jean 20, 19-20** : *Le soir de ce même dimanche, les portes de la maison où les disciples se trouvaient rassemblés étaient fermées car ils avaient peur des chefs juifs ; Jésus vint alors se présenter au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous. » Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.* Thomas, qui n'était pas présent ce jour-là, demanda à voir dans les mains de Jésus la marque des clous. Il sera exaucé huit jours plus tard. Même une fois ressuscité, Jésus a aimé Dieu et les hommes de toute sa force.